EGLISE SAINT-JUST

P.M. Guéritey

Eglise construite en 1662 par l'architecte Camille de Neuville. En 1704, Ferdinand Delamonce en édifia la façade. Le chœur s'ouvre par un arc triomphal en serlienne, supporté par quatre pilastres et orné de sept médaillons (Gay, architecte, 1830).

BUFFET: *en deux corps formant boîte expressive, en sapin verni façon chêne avec deux plates- faces de chanoines en étain.*

▲ **Facteur :** Michel MERKLIN & KUHN (Lyon)
▲ **Date de construction :** 1921

Restauration : 1972, Jean DUNAND (Villeurbanne)

Entretien de l'orgue : sans
Situation de l'orgue : au sol, dans le chœur

Nombre de places : 750
Chauffage : fuel

Adresse : Rue des Farges - 69005 Lyon
Clefs : Presbytère (de l'église Saint-Irénée)
Tél. 78 25 43 26
51, rue des Macchabées - 69005 Lyon

Classement M.H. : non
Propriétaire : Commune

Organiste titulaire : Louis BERROT

HISTORIQUE

Le Curé de Saint-Just fit placer dans son église, en 1858, un orgue de deux claviers par les facteurs lyonnais Beaucourt & Vœgeli, pour la somme de 10 500 francs. L'instrument fut reçu le 3 mai par les organistes Luigini, Sénille, Bélédin, Fichet et Stanislas Neyrat (Voir annexe).

En 1921, l'orgue avait la composition suivante (relevé P. Christophe, Archives MMK):

– Grand Orgue (54 n., C-f'"): Montre 8 (18 basses en façade), Flûte 4/8 (8 pieds au c'), Bourdon-Flûte 8 (C-H bouché), Bourdon 16, Gemshorn 4, Plein Jeu III, Trompette 8, Harmonica.
– Récit expr. (54 n.): Flûte douce 8 (bouchée), Flageolet 4 (= Bourdon 4), Cor Anglais 8 (= Gambe, basse bouchée), Dulciana 8 (42 n., basse commune avec le Cor anglais), Clarinette 8 (42 n.).
– Pédale (18 n., C-f): Flûte 8, Ophicléide 16.

Vers 1900, l'orgue était entretenu par le facteur Abbey qui avait reconstruit à la même époque l'orgue de l'église Saint-Irénée.

En 1921, les Ets Michel Merklin & Kuhn proposent un devis pour un nouvel orgue pneumatique réutilisant une grande partie de la tuyauterie de l'ancien instrument. Bien que ce devis ait été accepté, l'examen de l'orgue actuel révèle que les facteurs ont finalement fourni un instrument avec une tuyauterie entièrement neuve.

L'instrument a été ensuite électrifié, avec quelques modifications de jeux, en 1972 par les Ets Jean Dunand.

DESCRIPTION DE L'INSTRUMENT

Composition actuelle

Grand Orgue (56 n.)	**Récit expr.** (56 n.)	**Pédale** (30 n.)
Bourdon 16	Flûte 8	Bourdon 16
Montre 8	Cor de Nuit 8	Bourdon 8
Flûte 8	Gambe 8	
Bourdon 8	Voix Céleste 8	
Prestant 4	Flûte 4	
Doublette 2	Nasard 2 2/3	
Fourniture III	Quarte 2	
Trompette 8	Tierce 1 3/5	
Clairon 4	Trompette 8	
Cromorne 8	Basson-Hautbois 8	

Tir I, II - II/I en 8 et 16 - AN GO - AN RE - Trémolo II - Double registration - Expression I, II - Crescendo.

Console

(MMK, 1921), séparée, située entre les deux buffets, face à l'autel; en chêne, à rideau.
Deux claviers de 56 notes, plaqués ivoirine et ébène.
Pédalier de 30 notes, en chêne, parallèle.
Tirants de registres: bâtons ronds situés de chaque côté des claviers, avec noms des jeux sur porcelaines collées sur le meuble lui-même. Double registration par languettes. Combinaisons par pédale de fer: Tir GO - Récit/GO en 8 - An GO - An Ré - Trémolo Récit.
Pédales à bascule: Expression GO - Expression Récit et Crescendo.

Transmission

Electrique pour les notes et les jeux (Dunand 1972).

Disposition générale et sommiers

Grand Orgue et Récit situés dans deux meubles formant boîte expressive, Grand Orgue à gauche, Récit à droite en regardant l'instrument, Pédale entre ces deux buffets.
Sommiers pneumatiques (MMK 1921) en chêne et sapin, électrifiés par des électros basculants actionnant le piston principal. UNIT pour le Bourdon 16/8 de Pédale/GO.
Disposition des notes sur le sommier, les dessus au centre:
côté C: C-C# - D-D# - E-c-d, etc.
côté #: F-F# - G-G# - A-A# - H-c# - d#, etc. (côté # vers la console pour le Grand Orgue et le Récit).

Tuyauterie

Grand Orgue expressif, de l'avant vers l'arrière,

– Clairon 4, C-F zinc puis étain; reprise harmonique au c'; noyaux ronds et bagues, pieds en zinc; anches aux 2/3; rasettes à ressort.
– Trompette 8, C-f zinc; noyaux anglais, pointes en étain; puis étain (comme le Clairon).
– Cromorne 8, (Dunand 1972), spotted anglais.
– Fourniture IV, étain, tuyauterie Merklin anciennement pavillonnée (entailles de timbre) décalée et coupée en ton par Dunand en 1972, compléments Dunand pour les dessus.

C	1 1/3	1	2/3
c'	2	1 1/3	1

– Bourdon 8, C-H sapin, postés puis métal sur sommier, calottes mobiles, lèvres supérieures relevées, sans aplatissage.
– Doublette 2, ancien Salicional transformé par Dunand en 1972, étain, C-h postés.
– Montre 8, C-H étain, freins harmoniques à rouleaux; c-f zinc puis étain (MMK, dépavillonné par Dunand, encoches).
– Prestant 4, C-F zinc, postés, puis étain (MMK, dépavillonné par Dunand, encoches).
– Flûte 8, C-H, ouverts, sapin, postés, c-e zinc puis étain. (MMK, anciennement harmonique au c'', recoupée par Dunand, encoches).

Récit expressif, de l'avant vers l'arrière,

– Tierce 1 3/5, étoffe, encoches, pas de dents (Dunand 1972, à la place d'un jeu d'anches: Voix Humaine 8).
– Basson-Hautbois 8, C-f corps en zinc sur pointes étain, noyaux anglais puis étain; anches à larmes; hautbois étain au c'.
– Trompette 8, comme Grand Orgue, harmonique au c''.
– Nasard 2 2/3, étoffe, Dunand, ouvert, coupé en ton à partir de c.
– Quarte 2, anciennement Octavin harmonique MMK, recoupé, décalé par Dunand.
– Flûte 4, ouverte, métal, anciennement Octaviante au c', recoupée, encoches.
– Gambe 8, C-e zinc puis étain.
– Cor de Nuit 8, comme Bourdon 8 du Grand Orgue.
– Voix Céleste 8, c-f zinc, puis étain, freins harmoniques Gavioli.
– Flûte 8, comme Flûte 8 du Grand Orgue.

Pédale,

– Bourdon 16/8 sur sommier UNIT; C-f'' en sapin puis métal (transmis au GO).

Remarques générales: toute la tuyauterie sauf le Cromorne 8, le Nasard 2 2/3, la Tierce 1 3/5 et les compléments de la Fourniture III du Grand Orgue et la Quarte 2, sont de la tuyauterie «Kuhn» marquée au fer, biseaux très dentés, anciennement entièrement pavillonnée (entailles de timbre). Sous le sommier du Grand Orgue se trouvent entreposé l'ancien Basson 8 du GO, de grosse taille, anches à larmes, remplacé en 1972 par le Cromorne.

Alimentation

Un réservoir à un pli rentrant dans chaque soubassement alimentant les sommiers par gosiers à plis. Ventilateur Laukhuff, boîte régulatrice. Postages en plomb. Pression d'environ 100 mm CE.

Accord: La 440

Tempérament égal

Acoustique: église vaste (3 s. de réverbération)

Etat de l'instrument au 25.05.1991: mauvais

Association

Orgue et Musique à Saint-Irénée et Saint-Just, Présidente: Mme Agnès GRENETIER
51, rue des Macchabées - 69005 Lyon

Documentation

– *Sources*
A.M.L., 305 WP, 475 WP
Arch. Ev.
Archives paroissiales
Archives MMK, dossier 204

ANNEXE

Extrait de la délibération du Conseil de Fabrique de Saint-Just du 16 août 1858 (archives paroissiales)

«Le conseil reconnaissant du zèle de Monsieur le Curé pour tout ce qui a rapport à l'embellissement du service divin le prie d'accepter ses remerciements bien sincères pour l'établissement gratuit d'un jeu d'orgue dans le chœur de l'église dont le prix est uniquement obtenu par ses soins, ainsi que le capital nécessaire pour que son revenu suffise aux honoraires annuels d'un organiste.

Ce jeu d'orgue qui sort des ateliers de Messieurs Beaucourt et Vœgeli, facteurs à Lyon a obtenu de la soumission chargée d'en apprécier l'exécution une approbation unanime ainsi que l'on en peut juger par son rapport en date du sept mai dernier ainsi conçu:

Nous soussignés ayant été convoqués par Monsieur le Curé de St Just, chanoine d'honneur pour expertiser un jeu d'orgues, grand huit pieds que Messieurs Beaucourt et Vœgeli viennent de placer dans cette Eglise, l'avons examiné soigneusement, le 3 mai 1858, le devis en main et avons reconnu qu'il avait été fidèlement et exactement exécuté.

1° La soufflerie nous a paru fonctionner régulièrement, et être plus que suffisante pour alimenter tous les jeux réunis et les claviers accouplés. Nous avons reconnu aussi par divers essais, qu'il n'y avait entre les rainures des sommiers aucun emprunt et que tous les mécanismes étaient faits avec précision et agissaient promptement et sans efforts.

Les claviers sont d'une douceur surprenante, parlent avec un enfoncement très peu considérable et sont très agréables au toucher. Nous nous plaisons à appuyer sur cette qualité réellement remarquable dans l'orgue de St-Just.

Les pédales de combinaisons promises dans le devis sont exécutées convenablement. L'expression du jeu de récit est bonne et bien sensible, les accouplements se font au moyen du pied et sans aucune difficulté. A ce qui a été promis dans le devis, Messieurs les facteurs ont ajouté un appel de jeu d'anche par une pédale, ce qui est souvent d'une grande commodité pour l'organiste.

La disposition intérieure est faite en sorte que l'on puisse visiter facilement toutes les parties du mécanisme.

2° Nous avons ensuite visité et entendu séparément les différents jeux des différents claviers. Nous n'avons aussi que des éloges à donner à la fidélité avec laquelle les facteurs ont rempli leurs engagements.

Le Polyphone du récit a été remplacé par une dulciana, mais ce changement est une amélioration; le Polyphone étant un jeu d'invention moderne, n'ayant pas encore l'expérience du passé.

Au grand orgue, il y a aussi deux changements:

1° L'harmonica est tout entier à anches libres, et ne comprend pas la dernière octave basse; mais il faut remarquer que ce jeu a remplacé dans le premier devis une doublette, jeu beaucoup moins cher, peut-être moins utile; qu'en outre le manque d'octave basse est peu regrettable pour un jeu de solo.

2° La flûte nommée flûtte (sic) d'orchestre a au milieu de son clavier une reprise; les Dessus sonnent les 8 pieds, les basses le 4 pieds. Messieurs Beaucourt et Vœgeli ont fait cela pour diversifier les timbres et augmenter les ressources. En tout cas, l'inconvénient de cette reprise compensé un peu par l'avantage indiqué n'est pas assez grand pour désirer un changement qui encombrerait l'intérieur du buffet. L'effet, du reste, de ce jeu est très satisfaisant.

Nous nous plaisons à rendre justice à Messieurs Beaucourt et Vœgeli sur la facture de leur instrument et signons avec plaisir le présent rapport.

Le 7 mai 1858» (suivent les noms de Luigini, Sénille, Bélédin, Fichet et Neyrat).

® ARDIM